

du caractère et de l'animation ; on comprend très bien ce qui se passe, et on sent ce qui va se passer dans cette assemblée.

On trouve, en Bretagne, nombre de représentations de saint Yves, toujours faisant obtenir gain de cause au pauvre dont il défendait les intérêts. On dit même, dans le pays, que le saint personnage était si juste qu'il faisait toujours gagner le pauvre, même quand il avait tort ; c'est sans doute l'une des causes de la grande popularité dont jouit encore le bienheureux official de Tréguier.

Tout le monde connaît la prose de saint Yves qui, dit-on, se chantait le jour de sa fête et qui commence ainsi :

*Sanctus Ivo erat brito,  
Advocatus, sed non latro,  
Res miranda populo.*

*Vie de saint Loys de France.* — Le saint roi, enfant, accompagné de sa mère, écoute les instructions d'un moine. Saint Louis, couché dans un lit recouvert d'une draperie fleurdelysée, reçoit la sainte communion que lui donne un évêque ; une couronne entoure son bonnet de nuit.

La dernière légende du livre est celle de saint Louis de Marseille, dont un feuillet, celui qui portait la miniature, a été enlevé.

On lit à la fin : « icy fine le 11<sup>e</sup> et derrenier volume de la légende dorée ou de la vie des glorieux sains et saintes de paradis. »

Comte DE SOULTRAIT.

---